

fluide du quercus alba, et on enfonce la pointe de l'instrument à travers les téguments, jusque dans le canal. Là, on dirige l'aiguille à droite et à gauche, en faisant l'injection, afin de saturer toutes les parties à la portée de l'aiguille. L'injection terminée, on place une compresse dans l'aîne que l'on maintient avec un bandage fort, de six ou sept pouces de largeur. On doit ordonner le repos absolu pendant plusieurs jours.

Si la douleur menaçait une trop forte réaction, on ferait des applications d'eau froide, et on donnerait un opiacé.

Le bandage doit être maintenu pendant deux ou trois semaines et être remplacé par un bandage herniaire qui devra être porté pendant quatre ou cinq mois.

Voilà le sommaire de cette opération qui pourrait rendre de si grands services à l'humanité, si on ne la laissait pas tomber en désuétude.

HOPITAUX, COURS ET DISPENSAIRES.

Notes recueillies par M. D. L.

Dans les affections mitrales, le pouls est toujours régulier tant que dure la compensation. (Prof. LARAMÉE.)

Ordinairement, les *laryngites* surviennent de préférence chez les sujets prédisposés à la tuberculose. (Prof. LARAMÉE.)

Dans les *métrorrhagies* dues à des fongosités utérines de nature bénigne, il y a peu ou pas du tout de douleurs. (Prof. BRENNAN).

Un très grand nombre des femmes atteintes de *péritonite puerpérale* sont sous la dépendance de la diathèse tuberculeuse. (Prof. LARAMÉE.)

Dans la *vulvite vermineuse* : lavages à la lotion noire, toutes les 4 ou 5 heures, suppositoires à l'iodoforme. Toniques généraux. (Prof. BRENNAN).

Dans les cas de *ménorrhagie* ou de *métrorrhagie* ayant résisté aux moyens ordinaires, on obtient parfois des résultats inespérés, par l'emploi de la teinture de noix vomique, à dose d'une goutte toutes les $\frac{1}{2}$ heures. (Prof. DESKOSIERS.)